



**BULLETIN DU PRIEURÉ  
STE-JEANNE-D'ARC  
FRATERNITÉ SACERDOTALE  
SAINT-PIE-X**



Prix indicatif : 2 €

**N° 60  
JANVIER-FÉVRIER  
2020**

## LE plus GRAND SERVICE

Abbé SÉBASTIEN GABARD, PRIEUR



Christ de Lavoûte-Chilhac (Haute-Loire)

2020 ! Que cette année jubilaire pour la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X soit une « bonne année ». Pour être « bon » tout être doit réaliser sa fin, atteindre son but ; pour être « bonne », toute chose doit aboutir adéquatement à ce pourquoi elle a été conçue. Jamais une paire de chaussures ne sera bonne si elle ne permet de marcher à l'aise et en sécurité ; jamais un pommier ne sera bon s'il ne produit les pommes désirées ; jamais une vie humaine ne sera bonne si elle ne s'épanouit dans l'intimité de la sainte Trinité, pour la béatitude éternelle du Ciel.

Quel but la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X doit-elle atteindre pour vivre en 2020, une bonne année ? La finalité inscrite dans ses Statuts reconnus par la hiérarchie ecclésiastique en 1970 : « Le but de la Fraternité est le sacerdoce et tout ce qui s'y rapporte et rien que ce qui le concerne, c'est-à-dire tel que Notre Seigneur Jésus-Christ l'a voulu lorsqu'Il a dit : Faites ceci en mémoire de Moi. »

Ainsi les prêtres de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X sont voulus dans l'Église catholique pour susciter des vocations sacerdotales et religieuses, former des prêtres et soutenir la sainteté sacerdotale. En ce cinquantenaire de sa fondation, la Fraternité souhaite passer une bonne année, et même une meilleure année que les précédentes, s'il plaît à

Dieu, en poursuivant sa fin, « les œuvres de formation sacerdotale et tout ce qui s'y rapporte ».

Avec les fidèles qui lui font confiance depuis 50 ans, la Fraternité aspire à sanctifier le clergé et à réveiller de sa torpeur, toute cette jeunesse qui fréquente ses chapelles et églises, afin qu'elle entende et se prépare à répondre à l'appel du Maître : « Viens, suis-Moi ».

Nombreuses déjà sont les mères de famille qui prient chaque premier dimanche du mois pour que le Maître de la moisson réquisitionne des ouvriers parmi leurs enfants : « Mon Dieu, faites qu'un de mes fils devienne prêtre ! Je veux vivre moi-même en bonne chrétienne. Je veux élever mes enfants dans la piété et la vertu pour obtenir la grâce de pouvoir Vous offrir, Seigneur, un saint prêtre. »



Ordinations sacerdotales au séminaire d'Écône

Les abbés sont heureux de constater l'intérêt grandissant des jeunes filles pour le soin de la sacristie et le chant liturgique, et celui des garçons pour le service de l'autel et le soin des objets du culte.

À travers les cours de catéchisme, le suivi spirituel individuel et les répétitions pour les enfants de chœur, les prêtres souhaitent allumer dans les jeunes âmes le désir de se donner pour le plus grand service : celui de l'autel, le Saint-Sacrifice de la Messe.

**Prieuré Sainte-Jeanne-d'Arc**  
2, rue de Clairat - 24100 Bergerac  
Tél. : 05 53 22 56 89  
Fax : 09 81 38 17 02  
Courriel : 24p.bergerac@fsspx.fr  
www.laportelatine.org

Abbé Gabard : 06 48 55 66 24  
R.P. Bellwood : 06 78 05 37 76  
Abbé Morille : 06 46 72 05 04  
Abbé de Bonnafos : 07 83 50 53 47

Église Saint-Jean-des-Cordeliers  
2, rue de Clairat 24100 Bergerac

Chapelle N.-D. de Toutes-Grâces  
19, rue du 34<sup>e</sup> Rgt d'Artillerie  
24000 Périgueux

Chapelle Saint-Loup  
19700 Les Plats-de-St-Clément

Carmel du Cœur Immaculé de Marie  
1105, route du Barrail 33220 Eynesse

École Sainte-Jeanne-d'Arc  
48, rue Jules Michelet 24100 Bergerac



Mais cela ne suffit pas. La Fraternité a besoin des pères et mères de famille qui fréquentent ses lieux de culte. Que les mères éduquent leurs plus petits en référant toutes leurs exigences à la Volonté de Jésus et à la joie qu'on doit Lui procurer ; que les pères aient à cœur de rappeler à leurs adolescents (plus par leur conduite et leur piété, que par leurs discours) que le seul véritable Ami dont il importe de cultiver l'intimité ici-bas, est Notre Seigneur Jésus-Christ. Dans cette atmosphère réaliste et catholique, le sens du sacrifice et l'acceptation de la Croix, clefs du vrai Bonheur, deviendront accessibles à la jeunesse.

Par la vie renoncée et joyeuse de ses prêtres, par l'engagement spirituel des parents qui se confient à elle, la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X désire plus que jamais cette année, dire à la jeunesse catholique : « Toi qui aspirés à faire de ta vie quelque chose d'utile et de grand, quelque chose qui change des banalités et de la tiédeur contemporaines, demande-toi sérieusement si Notre Seigneur Jésus-Christ ne désire pas utiliser tes qualités pour travailler au plus grand service que tu puisses rendre à l'humanité. Consacrer ta vie à glorifier Dieu en sauvant des âmes avec Lui : pourquoi pas ? Les hommes se découragent d'arriver un jour à vivre vraiment

heureux, car plus personne ne leur donne accès à la clef du Paradis : la sainte Messe et les 7 sacrements. Sans âmes religieuses et sans prêtres, qui va aujourd'hui montrer le chemin du Ciel ? qui va dévoiler les secrets merveilleux du catéchisme aux âmes ? et surtout qui va permettre aux hommes de recevoir Jésus-Christ, notre seul Bonheur ?

Nous n'existons que pour connaître et aimer Dieu afin de vivre de Lui en Paradis. Mais comment y arriver sans prêtres pour faire descendre chaque jour Jésus-Hostie sur l'autel, afin de donner Dieu aux hommes ? Comment obtiendrons-nous le pardon de Dieu pour nos âmes pécheresses, s'il n'y a plus de saintes Messes, faute de prêtres ? Et comment rendre la paix aux cœurs tourmentés par le péché, s'il n'y a plus personne pour confesser ? Où les malades trouveront-ils leur courage et leur réconfort pour offrir leurs souffrances, si tu fermes tes oreilles à l'Appel du souverain Prêtre Jésus-Christ ?

Où peux-tu trouver une joie et un bonheur plus grand, qu'en suivant Jésus et en Lui consacrant toute ton énergie ; à Lui qui ne veut plus t'appeler « serviteur » mais son Ami ? »

## COMMENT FAVORISER LES VOCATIONS SACERDOTALES DANS NOS FAMILLES ?

Abbé FRANÇOIS-RÉGIS DE BONNAFOS

Convaincues de la grandeur du sacerdoce et de la vocation religieuse, peut-être certaines mères de famille s'adonnent avec assiduité à la récitation de la prière des mamans pour les vocations chaque premier dimanche de mois; quelle bonne résolution certes que de vouloir ainsi favoriser l'éclosion de nombreuses vocations au sein de nos familles ; mais bien sûr, il ne faudrait pas croire pour autant qu'alors une vocation sacerdotale est assurée dans le foyer d'ici quelques années...



N'oublions pas qu'en plus de réciter cette petite prière, les mamans du village de Lu en Italie ont obtenu un si grand nombre de vocations, peut-être surtout par l'heure d'adoration devant le Saint-Sacrement à laquelle elles s'étaient engagées les premiers jeudis de chaque mois ! Rappelons-nous toujours qu'une vocation sacerdotale ou religieuse ressort de l'ordre surnaturel, et qu'elle sera favorisée avant tout par une œuvre surnaturelle : c'est-à-dire par des œuvres accomplies sous l'effet de la vertu de charité, par des œuvres qui découlent d'une vie intérieure profonde dans la famille.

Même si la vocation au sens strict et formel consiste dans l'appel de l'évêque au moment de la cérémonie d'ordination pour répondre au besoin de prêtres pour l'Église, il faut reconnaître que dans bien des cas, dans l'histoire des vocations sacerdotales, la première pensée à cette grande et belle destinée est entrevue au cours des quelques années de la fin des classes du primaire ou du début des classes du secondaire ; plusieurs prêtres d'aujourd'hui pourraient vous témoigner de ce petit « appel » intérieur de Dieu alors qu'ils avaient entre 7 et 10 ans... Appel si important dans leur parcours, surtout au moment de l'adolescence ou de la fin des études secondaires où il semblerait que la vie entière s'offre à eux avec tous ses idéaux et ses perspectives (on rêve alors de toutes sortes de professions qui pourraient aider à l'épanouissement personnel...), en effet





cette petite étincelle divine d'il y a quelques années pourra peut-être permettre à cet adolescent de se reposer devant Dieu la question de la vocation sacerdotale cette fois-ci de manière plus prochaine et concrète, mais aussi de manière confiante et assurée, car cette question ne sera finalement pas nouvelle pour lui...

Mais encore une fois cette petite voix sera d'autant plus perceptible par l'enfant que les parents auront eu à cœur de tout faire pour la favoriser. Aussi nous voudrions par ces quelques lignes aider les parents à bien réaliser que l'éclosion d'une vocation dans une famille (ce qui garde toujours un aspect mystérieux car surnaturel, qui nous dépasse) sera en partie due à l'atmosphère que les parents auront su installer dans leur foyer. Il y a véritablement des habitudes de vie qui favorisent l'éclosion des vocations, d'autres au contraire les empêchent malheureusement, ou du moins les retardent ou les rendent fragiles s'il y en a.

Mais comment en avoir une idée ? Pour cela, il est peut-être opportun de savoir ce que devrait faire (dans l'idéal) un enfant qui aurait déjà une certaine attirance pour la vie consacrée, et comment donc favoriser ce cheminement (sans tomber toutefois dans l'écueil d'avoir la vocation à sa place, ce qui pourrait lui faire croire à tort qu'il a de manière certaine la vocation).



*Christ de Saint-Flour (Cantal)*

### **I) QUE L'ENFANT PUISSE CONFIER À UN PRÊTRE CET APPEL DIVIN QU'IL A PU PERCEVOIR**

Quand il s'agit d'affaire importante, il ne faut pas se contenter de réfléchir seul, mais il est bon de demander conseil.

Car on ne voit pas toujours très clair sur soi-même ; on manque parfois d'objectivité...

Bien sûr la décision n'est pas encore définitive à cet âge, et de plus l'accomplissement d'un tel projet dépendra de beaucoup d'autres facteurs qui ne sont pas encore prévisibles ; mais le fait de confier à un prêtre que l'enfant admire, ou à son

confesseur habituel ce projet entrevu lors d'une prière devant le Saint-Sacrement ou en assistant à la Messe ou autres encore... ne pourra être que bénéfique. Ce sera l'occasion de confier d'une certaine manière ce projet à l'Église ; cela peut aider à bien comprendre que ce ne sera pas un projet purement personnel ; ce sera également une manière de renforcer cet appel, de l'« objectiviser » en le soumettant au jugement d'un prêtre qui connaît l'enfant, ses défauts et qualités ; cela peut aider aussi à avoir un certain détachement personnel à ce projet, de manière à être prêt à y renoncer si un empêchement majeur se présentait.

Seulement pour cela, il faut que l'enfant ait une bonne idée du prêtre : que celui-ci ne soit donc pas sans cesse dénigré dans les conversations en famille ; il est nécessaire que l'enfant perçoive qu'il y a une collaboration étroite entre ses parents et le prêtre référent ; que l'enfant ait ainsi confiance en son confesseur, et qu'il puisse alors lui confier ses aspirations les plus profondes.

### **II) QUE LE CADRE FAMILIAL ET SCOLAIRE L'AIDE À CROÎTRE DANS LES VERTUS INDISPENSABLES POUR UNE VIE CONSACRÉE**

- **Que l'enfant se familiarise dès que possible à la prière**, cet échange intime avec le Bon Dieu, notre Créateur et Maître, et notre Hôte. En effet consulter son confesseur, c'est bien. Mais il y a aussi tout un travail de l'âme qui est nécessaire, et qui passe forcément par la prière. Il faudrait que le jeune enfant trouve goût à la prière, et cela est facilement réalisable si son âme est encore toute pure, marquée par la grâce du baptême qui a fait de lui un enfant de Dieu ; il a déjà reçu dans leur racine les vertus surnaturelles infuses, et spécialement les trois vertus théologiques.

Un enfant qui se sentirait attiré par le sacerdoce devra recourir à la prière qui l'aidera à dépister les dangers qu'il pourrait rencontrer sur cette « route » et à s'en écarter, qui lui donnera la force de rejeter les tentations que le démon pourra susciter en lui pour le détourner de son appel intérieur, pour qu'il puisse se maintenir dans ses saintes résolutions envers Dieu et son appel malgré les obstacles qu'il pourra rencontrer.

Apprendre à l'enfant que la prière n'est pas seulement une formule que ses lèvres récitent, mais qu'elle peut être encore l'offrande des épreuves, des ennuis, des souffrances qui peuvent arriver... des sacrifices qu'il pourrait s'imposer... des actions qui remplissent ses journées : en résumé, tout son devoir d'état accompli avec ardeur peut être une véritable prière.

Qu'il comprenne ainsi qu'il peut véritablement sauver des âmes.

#### **- Que l'enfant soit préparé à avoir un cœur pur**

La pureté est bien une vertu nécessaire à tous, certes. Mais combien plus au prêtre qui doit garder la chasteté parfaite, pour ne s'occuper que de Dieu et des choses divines : célébrer la Messe, approcher les âmes et soigner toutes leurs misères, distribuer les sacrements, toucher la divine Hostie...

Lui aussi pourra être tenté, le démon ne l'oubliera certainement pas ; ce sera alors important qu'il ait cultivé



auparavant cette sainte crainte de Dieu, et en même temps une grande sagesse (qui fait goûter ces réalités célestes).

Ce serait véritablement meurtrier que de lui laisser entre les mains l'instrument de la tentation sans qu'il ne se soit aucunement armé auparavant : attention donc aux smartphones avec connexion à internet confiés aux enfants; on n'en aura jamais assez mesuré les dégâts dans leur âme.

Que le jeune enfant développe une sainte pudeur, qui est la protectrice de sa pureté : lui permettant d'éviter les mauvaises lectures, les mauvais camarades. Une bonne habitude prise dans le jeune âge sera une force d'autant plus grande pour lutter lors des tentations fréquentes de l'adolescence.



*Christ d'Auzon (Haute-Loire)*

- **Aider le jeune enfant à être généreux et à devenir un « homme d'honneur » : à se donner pour une cause noble**

En effet, le prêtre doit être un homme aux sentiments élevés, un homme franc, un homme fidèle à la parole donnée, un homme juste.

Pie XII nous adresse des conseils très utiles dans son exhortation *Menti Nostrae* ; il parle des petits séminaristes d'alors, mais auxquels on pourrait très bien assimiler nos jeunes enfants d'aujourd'hui qui auraient certaines dispositions à la vocation : « On veillera à développer les qualités natives et personnelles de chaque enfant, tout en

aiguïssant en lui la conscience de sa responsabilité en ses actes, le jugement qu'il doit porter sur les hommes et les événements, l'esprit d'initiative... Les jeunes seront formés à l'honnêteté et à la loyauté, et ils auront, pour eux-mêmes et pour les autres, l'estime de la droiture et de la fermeté, en même temps que l'horreur de la duplicité et de toute sorte de mensonge. »

Mais cela s'apprend dès le jeune âge avec l'aide des parents particulièrement, qui veilleront à ce que leur enfant évite de suivre les mauvais exemples de son entourage notamment en ce qui concerne le langage ; ce n'est peut-être pas facile, mais l'effort sera bien récompensé ; en effet, en écartant les mots grossiers de son langage, l'enfant prendra l'habitude d'écarter aussi de sa pensée les idées grossières, malpropres, et ses sentiments pourront alors s'imprégner naturellement de noblesse, et de dignité.

Notons l'importance des mouvements de jeunesse catholique (scoutisme, croisade eucharistique ou autres...) pour aider à développer chez l'enfant ce sens de l'honneur et des responsabilités, ce sens du renoncement pour une noble cause.

### III) **Tout faire pour que l'enfant soit un passionné de Notre Seigneur Jésus-Christ**

Bien sûr, ce qui amènera un jeune homme à rentrer au séminaire, c'est avant tout sa conviction que Notre Seigneur Jésus-Christ est le plus grand don que Dieu nous ait fait : Il est véritablement (comme Lui-même l'a affirmé et prouvé) : « La Voie, la Vérité et la Vie » (st Jean XV, 5) ; ce qui décidera ce jeune homme à rentrer au séminaire c'est cette intuition du véritable moyen d'être heureux ici-bas et surtout au Ciel : le « *Mihi vivere Christus est, et mori lucrum* : le Christ est ma vie, et mourir m'est un gain » de saint Paul (à Philémon I, 21) : mourir à soi-même, ne plus se faire centre de ses préoccupations, mais ramener tout à Dieu.

C'est là le fruit très précieux de l'esprit de sacrifice, qui fait mourir progressivement en soi tout ce qu'il y a de déréglé pour laisser la première place à l'amour de Dieu et des âmes.

Ainsi se réalisera toujours plus cet autre cri de saint Paul : « Je vis, mais non, ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus-Christ qui vit en moi » (Galates II, 20); alors pourquoi ne pas se mettre à son service pour « prolonger » en quelque sorte son sacerdoce ? Nous rejoignons là ce que disait Mgr Lefebvre, lors d'une retraite de préparation à l'ordination sacerdotale en 1979 : « Le séminaire est fait pour connaître Notre Seigneur Jésus-Christ, pour L'aimer, L'imiter et vivre avec Lui. C'est cela le séminaire ».

Enfin, quel moyen plus efficace pour assurer cette vie d'union avec Notre Seigneur Jésus-Christ que le contact que l'enfant peut avoir avec Lui dans la très sainte Eucharistie ! Que les parents aient donc le souci que leurs enfants puissent autant que possible assister à la Messe; et que très tôt les enfants en aient un véritable amour.





# C'EST DANS LA FRÉQUENTATION DU TRÈS SAINT-SACREMENT QUE LES PARENTS APPRÉCIERONT LE GRAND HONNEUR DE DONNER UN PRÊTRE À L'ÉGLISE

MGR LECCEUR, ÉVÊQUE DE SAINT-LOUR, ALLOCATION DU 27 MAI 1922, ÉGLISE SAINT-LOUIS-DES-FRANÇAIS, ROME

La gloire ou des lettres, ou des armes, ou du génie, est très noble ; mais la gloire du sacerdoce est plus pure. « Si le prêtre savait ce qu'il est, disait le Curé d'Ars, il mourrait. » Si les parents savaient ce qu'est un prêtre, ils vivraient dans une perpétuelle action de grâces que la mort même n'interromprait point.

Quoi ! disent ces pères et ces mères que la foi éclaire, ce fils, chair de ma chair, sang de mon sang, il peut prendre en ses mains qu'autrefois nous joignons pour la prière, le pain et le vin du calice et les changer au Corps et au Sang de Jésus-Christ. Quoi ! ces lèvres qui se sont tant de fois posées sur notre front, ces lèvres s'entrouvriront un jour, elles se sont déjà ouvertes pour prononcer les paroles de la consécration, pour verser sur les pécheurs, les absolutions qui pardonnent, pour répandre la « bonne nouvelle » au milieu du monde, pour répéter le message des anges : « Gloire à Dieu au plus haut des Cieux ; paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. »

En vérité, quel honneur surpasse cet honneur-là ?

Aussi bien, ce n'est pas seulement l'honneur, c'est le bonheur que Dieu apporte au foyer quand Il en fait surgir un prêtre.

Ici, je voudrais faire paraître devant vous ces chrétiens que l'Eucharistie de Jésus a éclairés.

Cette mère qui brode de ses mains l'ornement dont son cher fils sera vêtu le jour où il dira sa première Messe et qui, dans les plis de la pale, écrit les noms de tous les siens pour les mettre le plus près possible du Sauveur divin.

Ce père qui tremble à la sainte Table où il attend que son « prêtre » lui donne la sainte Communion.

Ces autres qui, arrivés au soir de la vie, se consolent au sein de leurs infirmités ou de leurs épreuves, en songeant que leur fils prêtre, les aidera à traverser le sombre défilé du temps à l'éternité ; qu'il leur apportera la dernière Communion ; que de ses mains filiales, de son cœur plein de surnaturelle tendresse il leur donnera une suprême bénédiction ; qu'enfin ils mourront entre ses bras comme saint Joseph entre ceux de Jésus-Christ.

Et tant d'autres qui se réjouissent de trouver en celui qui s'est donné à Dieu, une source de paix familiale.

Le prêtre est par vocation, ouvrier d'union, d'harmonie, de paix dans le monde ; il l'est par son caractère même, puisqu'il est l'ambassadeur du Roi pacifique des âmes ; il l'est par le commandement de l'Église. Celle-ci lui rappelle à tout moment qu'il est chargé de remplir un ministère de concorde et d'harmonie, elle met sans cesse sur ses lèvres des prières pour la paix « Donnez-nous la paix, Seigneur... Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix. » Au moment où il va communier, l'Église lui rappelle qu'un jour le Christ a dit à ses Apôtres : « Je vous laisse ma paix, Je vous

donne ma paix. » « Je vous la donne pour que vous la donniez à votre tour. » N'est-il pas clair que c'est d'abord aux siens que le prêtre la donnera ? Sa seule présence en répandra le parfum bienfaisant sous le toit familial. Sa parole sera parmi ses proches un doux chant qui consolera et apaisera les cœurs.

Ah ! Si les parents savaient le don de Dieu ! S'ils savaient de quelles joies pures, de quel bonheur profond Dieu comble les foyers qui Lui donnent des prêtres !

Mais où donc apprendront-ils le prix, l'honneur et le bonheur du sacerdoce ?



Pour connaître et apprécier les dons de Dieu, il faut se tenir en contact avec Notre-Seigneur, avec son tabernacle, avec son Cœur sacré dans la divine Eucharistie.

Là, les âmes s'ouvrent à l'intelligence des grandeurs sacerdotales. Là, s'évanouissent, comme les nuages dans les flots du soleil, les préjugés qui obscurcissent les âmes mondaines.

Le prêtre, disent quelques parents pusillanimes, le prêtre est condamné à vivre isolé, sans familles, pour réjouir sa maturité et sa vieillesse ! Allons donc ! Un isolé ? Il ne laissera pas de famille ? Est-ce qu'il n'engendrera pas des âmes à la vie surnaturelle et à la vie éternelle ? N'est-ce rien que cette paternité spirituelle qui peuple le Ciel ?

Notre fils sera pauvre ! J'en conviens ; il ne fera pas fortune ; mais depuis quand la fortune est-elle la source et la mesure du bonheur ? Aussi bien, compte-t-on pour rien les trésors divins confiés aux mains du prêtre : la grâce, la vérité, la sainte Eucharistie et les autres sacrements ?

Mais, murmurent quelques-uns, sa vie sera austère, vouée à un travail obscur et pénible ! Et quand cela serait vrai, faudrait-il plaindre le prêtre, moissonneur d'âmes, qui, le soir venu, comme les moissonneurs de nos champs, s'en va vers le Ciel, les



bras chargés de lourdes gerbes, le cœur rempli de joie : *venientes venient cum exultatione portantes manipulos suos ?*

Que les pères et les mères deviennent les hôtes assidus du Christ eucharistique : ils recevront de Lui les lumières propres à dissiper leurs vaines appréhensions et leurs craintes trop peu chrétiennes ; bien mieux ils Lui demanderont avec ardeur de bénir leurs foyers en y faisant éclore ce germe sacré : une vocation sacerdotale.

Tous, mes très chers Frères, par nos prières, par notre participation à l'œuvre du recrutement sacerdotal, « œuvre des œuvres », nous dit le souverain pontife, travaillons à accroître la race des prêtres de Jésus-Christ.

Rappelons-nous le cri de saint Paul en face de ces élus de Dieu : « Qu'ils sont beaux les pas des ministres de l'Évangile de la paix ! » ou, comme nous le chantons parfois dans nos églises :

Ah ! qu'ils sont beaux, sur la montagne,  
Les pas des messagers ministres de la paix !

Non seulement dans nos montagnes où en effet leur mérite est si grand, mais encore dans nos vallées, sur le bord de nos fleuves ou de nos océans, dans nos fertiles campagnes, dans notre France, dans le monde entier, au milieu des nations chrétiennes, au sein des pays infidèles, ah ! qu'ils sont beaux les ouvriers de la paix !

Car le monde a besoin de la paix. Il est las des guerres, des menaces belliqueuses, des discordes civiles, des complots contre l'ordre et la tranquillité publiques. « La paix ! La paix ! », disait saint Vincent de Paul au cardinal de Richelieu. La paix : c'est le bien que le pape souhaite à l'humanité. Il veut

que les prêtres en soient les ministres et qu'ils apportent la paix aux âmes, aux familles, aux peuples et au monde.

N'oublions jamais que c'est par la sainte Eucharistie que se forment les cœurs évangéliques, apôtres du « Roi pacifique ».

Pèlerin d'un jour sur cette terre de Rome où arrivent tous les échos du monde, j'écoute la voix des peuples.

À l'Orient, à l'Occident, beaucoup gémissent, parce qu'il n'y a pas assez de prêtres, trop peu d'appelés, ou du moins pas assez d'élus. La moisson est grande et les ouvriers ne sont pas assez nombreux.

J'entends l'Église, immortelle et douloureuse Rachel, qui se lamente parce qu'il n'y a pas assez de mains pour consacrer et donner la sainte Eucharistie, pas assez de voix sacerdotales pour répandre la parole de Jésus-Christ.

Ô mon Dieu, donnez-nous des prêtres !

Nous Vous en supplions, au nom de Notre-Dame, Reine du clergé ; au nom des saints Apôtres Pierre et Paul et de tous les martyrs dont le sang a sanctifié la terre où nous sommes rassemblés ; au nom de tous les souverains pontifes qui, depuis vingt siècles, ont envoyé des messagers de paix, de vérité et de salut dans le monde entier.

« Cœur eucharistique de Jésus, foyer de la divine charité, donnez la paix au monde », et, pour cela, donnez-nous des prêtres qui procureront aux âmes la paix sur la terre et la paix éternelle dans le Ciel.

Ainsi soit-il.

Les prêtres du Prieuré  
Sainte-Jeanne-d'Arc  
vous souhaitent une bonne  
et sainte année 2020 !



## CARNET PAROISSIAL

A été reçue dans l'Église catholique par sa profession de Foi : Mme Céline Cartier, le samedi 28 décembre 2019, à l'église saint-Jean-des-Cordeliers.

### Sépulture ecclésiastique :

- le 23 décembre 2019 : Mme Françoise Pujole, à Saintes. RIP.

